

n'étaient cependant pas assez nombreux. Nous avons particulièrement remarqué l'excellent baryton solo de l'Eglise. A l'offertoire, le chœur chanta avec justesse et précision, l'*Ave verum*, de Mozart.

A 3 heures de l'après-midi avait lieu, au Bois de la Cambre, (à une lieue environ de la capitale,) une grande fête musicale, organisée au profit des Crèches Bruxelloises. Le défilé pour s'y rendre commença dès 2 heures. Les petits chars, qui se succédaient de minute en minute, regorgeaient déjà de voyageurs, si bien que les deux compagnies transportèrent à elles seules, 21,000 passagers,—la ligne du Bois ayant fait 7,000 francs de recette. Les Boulevards étaient également noirs de monde. La foule arrivait en masses serrées et compactes, jusqu'à 5 heures du soir. Bref, plus de 70 00 personnes prirent part à la fête. Le programme consistait en un Concert promenade, donné par la musique des Carabiniers et par celle des Guides et des Grenadiers réunies. A 7 heures enfin, (le concert avait commencé à 3 heures précises,) la Société Chorale chanta ses trois chœurs du concours de Reims. Ce serait peine perdue que de tâcher de rendre compte de l'exécution hors ligne de ces trois superbes musiques militaires. Les Guides jouissent, à bien juste titre ce nous semble, de la réputation de première musique du monde. Avec la seule différence d'organisation, toutefois,—les Carabiniers étant une fanfare, (cuivres seuls,) et les Guides et Grenadiers, une harmonie, (cuivres et bois,) nous ne saurions établir de différence entre la perfection d'exécution de ces corps admirables, pas plus qu'entre les indescriptibles jouissances musicales qu'ils provoquent si délicieusement. Leur jeu est un ensemble sublime, qui réalise tout ce que l'idée artistique peut concevoir de plus beau. L'habileté d'exécution tient du merveilleux! C'est ainsi que les Carabiniers (cuivres seuls,) exécutent, avec tout l'entrain du mouvement original,—les cornets faisant à la perfection l'office de lers violons,—la ravissante ouverture "La flûte enchantée," de Mozart;—puis ensuite, Guides et Grenadiers, (cuivres et bois,) l'ouverture du "Robin des bois," *Der Freyschutz*, de Weber.

L'heure avancée nous priva de la satisfaction d'entendre les chœurs de la Société Chorale de Bruxelles,—comme la clôture prochaine de la malle nous force à remettre à notre prochaine correspondance les détails que nous avons à communiquer sur les intéressants concours qui viennent d'avoir lieu aux Conservatoires Royaux de Musique de Bruxelles et de Liège.

Cæcilus.

Nouvelles Musicales Canadiennes.

Nous apprenons avec plaisir que M. Saucier, professeur de musique, doit donner un grand concert durant le cours du mois de Septembre, avec le concours de ses élèves et de plusieurs artistes distingués.

La Fête de Ste. Philomène fut célébrée cette année au Gesù avec autant d'éclat que par le passé. La messe qui est dite spécialement pour les membres du Chœur du Gesù fut chantée par Révd. Père Flock, le Chœur exécutant avec son succès habituel la messe de Farmer. Le soir, on chanta un salut solennel après un éloquent sermon par le Rév. Père Beaudry. Nos sincères félicitations aux Dames. Boucher pour le goût exquis dont elles ont fait preuve dans la décoration de l'autel dédié à Ste. Philomène.

Au Gesù le 6 Août on célébrait la fête de St. Ignace de Loyola, le sermon fut prêché par le Révd. Père Mothon et dans un discours éloquent il retraça les nobles vertus et la sainte abnégation du pieux fondateur de la Société de Gesù.

Le Chœur exécuta avec goût et entrain la charmante messe de Farmer. Pour la première fois Mons. Finn présidait à la direction et la manière dont il s'acquitta de cette tâche difficile, nous prouve qu'on ne pouvait avoir un plus digne remplaçant de Mons. A. J. Boucher, qui a dirigé ce chœur avec tant de succès, pendant de si longues années. Les exercices du soir au Gesù commenceront comme d'ordinaire, le premier dimanche de Septembre à 8 hrs.

M. Alfred Desève, élève de M. Oscar Martel, est parti hier, le 11 courant pour Québec d'où il s'embarquera pour l'Europe. M. Desève que les "dilettanti" de Montréal ont entendu et approuvé plus d'une fois, se rend à Paris dans le but de se perfectionner dans l'ordre de manier l'archet. Il passera une couple d'années au Conservatoire. C'est un jeune homme, qui au dire des connaisseurs, a des talents hors ligne pour la musique. Nous lui souhaitons un heureux voyage et de nombreux succès dans ses études musicales.

Plusieurs musiciens de Montréal, entre autres MM. Jehin-Prume et Calixa Lavallée, sont allés souhaiter une heureuse traversée à leur jeune confrère hier soir. Le maire et les conseillers de St. Henri des Tanneries ont aussi accompagné M. Desève au quai du Richelieu.

Chronique de Bruxelles.

Fête du Bois de la Cambre.—O puissance magique de la charité! O vertu de l'affiche! Plus de 70,000 personnes se sont rendues dimanche après-midi à la grande fête du Bois de la Cambre.

Le défilé a commencé dès 2 heures de l'après-midi. Les omnibus du Bois et Bocquet regorgeaient déjà de voyageurs. Les boulevards et l'avenue à 3 heures étaient noirs de monde.

La foule est arrivée en masses serrées et compactes jusqu'à 5 heures du soir.

Le centre de la fête était le *Cricket-Field* ou la "pelouse dite des Anglais."

Puisque l'on avait annoncé une grande fête, les petits et les grands enfants s'attendaient à voir d'innombrables petites baraques, des théâtres de pantomimes, des cuisines en plein vent, des mâts de cognac et des mâts vénitiens dont le vent soulève les banderolles brodées.

Rien de tout cela n'existait, si ce n'est le gymnase d'un restaurant voisin qui faisait les délices des enfants.

Tout le programme consistait en un concert-promenade, par trop promenade, car ce fut presque un supplice de rester debout depuis trois jusqu'à huit heures dans un cercle qui n'était pas le cercle de glace du Dante. Les précautions étaient tellement bien prises qu'il y avait à peine une chaise pour 500 personnes.

Le concert a eu le sort de tous les concerts en plein vent. On a pu écouter.

Disons en passant que le kiosque où vont jouer, souffler, suer les artistes est exposé au soleil le plus ardent.

D'après le programme, la musique des carabiniers a joué les meilleurs airs de son répertoire, il en fut de même des guides et des grenadiers réunies. A 7 heures, la Société Chorale chanta ses trois chœurs du concours de Reims. Malgré les puissantes voix de cette phalange, c'est à peine si on les entendit à quelques pas de l'estrade.

Pendant le concert, de gracieuses dames, des jeunes gens dévoués, des officiers zélés présentaient aux portes de l'enceinte leurs sébilles et nous pouvons d'avance affirmer que la collecte a dû être bien fructueuse. Ces messieurs avaient recours à tous les *trucs* que permet la charité. L'un d'eux, par exemple, annonçait un programme en italien sans en garantir l'orthographe et il le disait d'une façon si originale que l'on voyait pleuvor, de jolies mains gantées gris-perles, quelques pièces d'or dans le tronc portatif.

Les toilettes étaient splendides, coquettes, ravissantes et les dames plus jolies encore. Voilà la fête, la grande fête.